

SARREBOURG

MITHRA

~~cl 4402~~

P264023

MITHRAÏSM DE SARREBOURG

Combien de Sarrebourgeois se sont-ils déjà lamentés sur le sort du mithraeum de Sarrebourg, ou plutôt, de son grand rétable, exilé au musée de Metz ?

L'histoire explique bien des choses. Et si ce superbe monument, alors en mille morceaux, n'était pas arrivé, un jour de février 1896, au musée de Metz, il y a fort à parier qu'il serait tombé dans l'oubli.

Sarrebourg : 1895 - Le Reich décide de construire, sur le Rebberg, des écuries, et dès les premiers travaux de fondations, les ouvriers découvrent des vestiges antiques : murs, fragments de sculptures en grès, monnaies, etc ...

Les fouilles sont donc entreprises par P. VON FISENNE, inspecteur des bâtiments de la garnison, aux frais de la ville de Metz et de l'administration de Lorraine, qui prennent, également, en charge les travaux de reconstruction du monument. C'est la raison pour laquelle, les fragments du mithraeum ont été transportés au musée de Metz et remontés sur place. Car il n'existait pas encore de musée à Sarrebourg. Et tous les objets découverts ont été remis au musée de Metz (y compris les monnaies qui en principe auraient dû enrichir les collections du musée de Berlin !!).

Le bâtiment, proprement dit, n'a pas été détruit. Il repose, à proximité de la rue du Château d'Eau, sous les remblais qui ont comblé l'excavation.

Le sanctuaire de Mithra :

Situé sur la colline du Rebberg, au Sud du VICUS, de FORUS SARREVI, le sanctuaire n'est pas une construction isolée. En effet, deux rues orthogonales (orientées Sud-Est et Sud-Ouest) et plusieurs autels, ainsi que des sources aménagées ont été mis au jour.

Le temple construit en moellons de calcaire, forme un rectangle de 5,48 X 6,20 m2. On y accédait par le Nord-Est et on descendait directement dans la crypte, sans doute par des escaliers en grès (il est possible qu'un vestibule ait existé, mais étant dans la partie la plus haute, il aurait été totalement détruit), on pouvait, alors, contempler le dieu Mithra.

De part et d'autre, une banquette saignée évoquait le repas sacramentel.

Le rétable : le mystère de Mithra :

Il se compose d'une scène centrale, encadrée de petites scènes superposées.

Le tableau central :

Mithra égorge le taureau dont le sang va régénérer la terre. Il est flanqué de deux porteurs de torches : à gauche, CAUTOPATES, la torche baissée, symbolise la venue du jour ; tandis qu'à droite, CAUTES, la torche allumée, annonce le crépuscule : évocation de Mithra, dieu de la lumière, comme le montre, également, les représentations des chars du soleil et de la lune. Enfin, EURUS, BOREE, NOTUS et ZEPHIRE, les quatre vents, ornent les angles de ces panneaux.

Sur le côté gauche de l'encadrement : cinq panneaux :

- le premier a disparu,
- le deuxième évoque la naissance de Mithra,
- le troisième est le dieu OCEANUS,
- le quatrième : le combat avec le géant,
- le cinquième : Mithra donne la foudre à Jupiter.

A droite, cinq panneaux également :

- le premier : lutte de Mithra et du taureau,
- le deuxième : Mithra porte le taureau,
- le troisième : le lion,
- le quatrième : alliance de Mithra et du soleil,
- le cinquième : le banquet.

Sur l'entablement, Mithra fait jaillir la source, Mithra est représenté en compagnie des autres dieux gréco-romains : Vulcain, Mercure, Mars, Jupiter, Hercule, Neptune, Bacchus.

Dans la partie basse du relief :

I.N.N.D.D.DEO.INV (ICT) O. MARCELV.S.MARIANVS.D.S.POSVIT
"In h(onore)m d(e)us d(ivinae) Deo Inv(ict)o Marcelevs Marianus d(e) s(uo) posuit".

Marcelus MARIANUS, de son plein gré, a élevé ce monument en l'honneur de la Maison Divine, le dieu invaincu.

De chaque côté du grand bas-relief, deux autels représentant les porteurs de torches ont été retrouvés.

Le culte de Mithra :

L'extension de l'Empire romain et les nécessités de sa défense sont à l'origine des cultes orientaux. En effet, les soldats, recrutés fréquemment en Orient, non seulement, conservaient leurs pratiques religieuses, mais les divulgaient largement. Mithra est, avant tout, le dieu de la lumière et commande aux éléments. L'idée du sacrifice est essentielle. Le sang du taureau immolé dans les profondeurs de la terre donne naissance à la vie. De ce fait, les adeptes du culte mithriaque croient à la rédemption après la mort. Cette espérance explique le succès du culte de Mithra au II^e et III^e siècles après Jésus-Christ, et d'une manière plus générale, des cultes orientaux : ISIS, CYBELE et surtout le christianisme face à une religion romaine, très officielle et froide.

Destruction du sanctuaire :

On ignore à quelle date a pu être édifié ce sanctuaire. En revanche, la datation des 281 monnaies découvertes sur le site laisse penser qu'il a été détruit à la fin du IV^e siècle, sans aucun doute, après avoir été saccagé. Peut-on attribuer cette destruction aux chrétiens ? Ce n'est pas impossible. Pour certains auteurs, la présence d'un cadavre humain au pied du grand rétable signifierait la volonté délibérée de souiller le sanctuaire et de le rendre impropre au culte.

D. HECKENBENNER

Conservateur du Musée
Sarrebouurg

BIBLIOGRAPHIE

La civilisation romaine dans la cité des médiomatriques.

Deuxième partie, musée de Metz, 1976, pg. 47-54.

F. VON FIEBIGER, "Das Mithräum zu Saarbouurg in Lothringen", Jahrbuch der Gesellschaft für lothringische Geschichte und Altertums-kunde, 1896, pg. 119-173.

E. ESPERANDIEU, Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine, Tome 6, pg. 28-36.

CIL, 13, pg. 689.



Nithiläum in Saarburg V.F. d. H.
ausgegraben im Jahre 1896

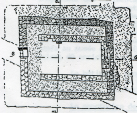
Schnitt durch die Fundgrube nach O.B.



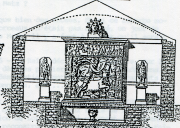
Schnitt durch die Fundgrube nach S.O.



Grundriss der Fundgrube



Darstellung des
wenigsten Gesamt-Querschnitts
Querschnitt der Ostwand



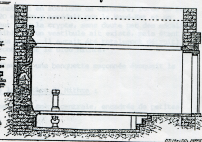
Grundriss der Ostwand



Querschnitt nach



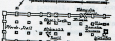
Längsschnitt



Grundriss
der Anlage nach Westen



Grundriss
der Anlage nach Osten



J.G.L.G. 1896

F. von FIEBIGER